

Mon cher Ami,

Votre lettre m'est parvenue avant-hier
et votre prospectus hier matin seulement.
Je l'ai communiqué à Clément avec lequel
j'ai eu la plaisir de déjeuner à Paris.

Je suis parfaitement de votre avis le
meilleur moyen d'avoir un bon de ces
adresses, c'est de les faire dans
leur place et de se servir de leurs propres
mains. Au fond j'étais espère donc
grandement.

Votre titre me paraît excellent.

Tout ce que vous dites dans votre
prospectus est ce que j'ai dit dans celui
de l'Indicateur, ce que bien d'autres ont
dit avant nous. Il y a évidemment, dans
l'intérêt de la science un besoin d'édifier,
une lacune à remplir. Malheureusement
les archéologues ne sentent pas encore ce
besoin, n'ont pas encore suffisamment
conscience de cette lacune. Pour être
utile il faut être accessible à tous,
par conséquent ne pas coûter cher. Mais
alors pour couvrir les frais il faut
un très grand nombre d'abonnés et c'est
justement là le difficile à obtenir.

Votre éditeur est riche, pour fait !
 Il a de nombreuses relations et est en mesure
 encore d'en faire mais ne mettra pas d'argent
 dans cette affaire, vous devrez bien
 le prouver. C'est déjà bien suffisant
 de sacrifier votre temps, si les choses
 ne marchent pas comme vous le
 désirez et l'espérez.

Une autre difficulté c'est d'être
 bien renseigné. Chacun se plaint de
 ne pouvoir faire connaître ses découvertes,
 Des milliers de personnes ont pu
 d'être oubliés, et bien analysé tout cela
 pour avoir plusieurs de nouvelles.
 Je l'ai reconnu, je vous parle d'après
 ma propre expérience.

Quant à la réimpression, si elle arrive,
 ce ne sera guère bout de trois ou
 quatre ans d'une publication de plus
 régulière. Il ne faut pas vous
 abuser à ce sujet. Au bout de ce temps
 vous aurez probablement le nombre
 d'abonnés suffisant pour couvrir
 les frais et les volumes antérieurs
~~pour~~ permissions de vente dans
 les déboursés. mais si le résultat laisse
 cette question à l'éditeur. Il faut